

Le texte évangélique

Matthieu 4, 12-23

12 Ayant appris que Jean avait été remis aux mains des autorités, Jésus s'éloigna de là pour aller en Galilée. 13 Et après avoir quitté la ville de Nazareth, il alla s'établir à Capharnaüm, ville sur le bord de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephtali. 14 Et ainsi on parvint à l'intelligence complète de ce qui avait été dit par le prophète Ésaïe en ces termes :

15 Terre de Zabulon et terre de Nephtali,
Chemin de la mer, rive opposée du Jourdain,
Galilée des nations,
16 Le peuple qui se trouvait dans les ténèbres
A vu une grande lumière,
Et sur ceux qui habitaient les régions assombrées par la mort,
Une lumière s'est levée.

17 À partir de ce moment, Jésus commença à annoncer tout haut : « Il faut que vous réorientiez votre vie, car le monde de Dieu a commencé à vous rejoindre. »

18 En se promenant sur le bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, jetant leur filet de pêche à la mer. Ceux-ci exerçaient en effet le métier de pêcheur. 19 Alors il leur dit : « Venez! Suivez-moi! Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » 20 Aussitôt, après avoir abandonné leurs filets, ils se mirent à le suivre. 21 Puis, étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, le fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque avec leur père Zébédée en train de préparer leurs filets. Il les appela. 22 Et eux, aussitôt, après avoir abandonné la barque et leur père, se mirent à le suivre.

23 Ainsi, Jésus parcourait la Galilée en entier, enseignant dans leurs synagogues et annonçant tout haut la bonne nouvelle du monde de Dieu, apportant des soins à toutes les personnes du peuple qui étaient malades ou affaiblies.

Commentaire d'évangile" - Homélie

Quelle lumière dans nos ténèbres ?

Nous sommes dans la partie est du Pakistan, centre du radicalisme musulman. Sur certains édifices, on appose de nuit des affiches comme celle-ci : les femmes doivent porter la burqa et ne pas fréquenter l'école, sous peine de mort. Les intimidations se multiplient, de même que l'assassinat d'enseignants, de médecins et de travailleurs pour les droits humains, accusés de crime contre l'Islam. Pendant ce temps, à Islamabad, une jeune femme de 22 ans, Umme Ayman, avec 200 autres femmes, ont pris d'assaut une bibliothèque pour enfants afin de protester contre la destruction par le gouvernement d'une mosquée dirigée par des radicaux. Elle dit à un reporter : « Allah est pour les musulmans, non pour les infidèles. Le Pakistan doit être un état islamiste. » Il est clair que ces femmes sont sous le joug des clerics pro-Talibans de la mosquée. Néanmoins, je me mets avoir peur, à ressentir des frissons : et si tout cela faisait tache d'huile dans notre monde. Je ne vois plus que les ténèbres autour de moi.

Au même moment, j'entends parler d'Edhi, Abdu Sattar Edhi, 79 ans, la figure la plus révéérée au Pakistan, qui chaque jour nettoie le sang séché des cadavres à Karachi. Musulman, né aux Indes, il a commencé à servir ses citoyens peu de temps après la création du Pakistan en 1947 en ouvrant une clinique gratuite, quand il a été un jour témoin d'une scène horrible où de jeunes musulmans ont frappé à coup de couteaux un Indou jusqu'à ce qu'il meure au bout de son sang. Ces musulmans reproduisaient ce que certains Indous avaient fait aux leurs. Edhi a acheté ensuite une vieille voiture qui servit d'ambulance ou de navette pour les gens pauvres ou de transport de cadavres pour sans abris qu'il lavait et à qui il donnait une sépulture digne. Aucune subvention de l'état, il ne vit que de dons. Son initiative est devenue aujourd'hui une fondation, avec une flotte de 1 380 petites ambulances blanches à travers le Pakistan, conduites par des milliers de bénévoles. Pourtant, Edhi est attaqué férocement par les mollahs et reçoit des menaces de mort pour son attitude face aux infidèles, car il accueille tout le monde, peu importe leur religion : « Je suis musulman, dit-il, mais ma vraie religion, ce sont les droits humains. » Voilà une lumière dans nos ténèbres.

C'est bien de lumière dans les ténèbres qu'il s'agit dans l'évangile de ce jour « Le peuple qui se trouvait dans les ténèbres a vu une grande lumière ». On parle bien sûr ici de Jésus, et de l'expérience vécue par les premiers chrétiens à son contact, ce Jésus qui a dit : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est là », et que je préfère traduire à partir du grec par : « Il faut que vous réorientiez votre vie, car le monde de Dieu a commencé à vous rejoindre. » Quel est ce monde de Dieu dont parle Jésus, et que nous avons beaucoup de difficulté à voir, surtout certains jours ? Comment a-t-il commencé à nous rejoindre ?

Notre grande difficulté à voir ce monde de Dieu vient d'une formidable illusion, celle d'attendre que ce monde ressemble à une grande chrétienté universelle, peuplée de gens bons et pratiquants, attachés à leur église. La même illusion explique l'existence à l'époque de Jésus de cette communauté de Qumran, qui se désigne comme communauté des « Parfaits ». On vit à l'écart avec seulement des gens « Purs ». Et aujourd'hui on voit apparaître ici et là un désir semblable à travers différents groupes religieux ou communautaires qui ne veulent rassembler que les « Bons ».

Observez bien Jésus. C'est au moment où il apprend l'arrestation de Jean-Baptiste et qu'il doit s'éloigner du milieu dangereux du Jourdain qu'il commence à parler tout haut du monde de Dieu. Et où en parle-t-il ? En Galilée, appelée Galilée des Nations,

car c'est un lieu de croisement des routes internationales, où se côtoyaient Juifs et Païens, où il fait la rencontre de gens affaiblis et malades, après avoir quitté le confort de son milieu familial. C'est comme si c'est seulement au milieu de moments difficiles, de défis formidables ou de tensions pénibles que se révèle ce monde de Dieu, comme lumière dans les ténèbres. Pensez aussi à Edhi qui découvre sa voie après avoir été témoin d'un meurtre.

« Le monde de Dieu a commencé à vous rejoindre », dit Jésus. La théologie traditionnelle parle d'un « déjà là » lié à un « pas encore ». Pourquoi cette distinction ? Pourquoi ce monde de Dieu ne fait que commencer ? La réponse se trouve dans le geste de Jésus qui va chercher Pierre, André, Jacques et Jean. Dieu donne la bougie d'allumage, la force face à la tempête, la foi face à la peur. À nous de faire le reste, comme Jésus, comme Edhi.

-André Gilbert, Gatineau, septembre 2007